

Le coeur des collectionneurs ne cesse jamais de battre Exposition à l'Atelier à Nantes

«Des chiffres et des lettres» Collection Mina et Jacques Charles



**Céline Tuloup, I taste like the dreams of mad children
[J'ai la saveur des rêves des enfants fous],
série Les Pleurs de l'aube, 2015-2018.**

Dans le travail de Céline Tuloup, le transfert et la projection apparaissent comme la possibilité de régénérer le langage. Sous le prisme de la psychanalyse, d'une expérience de pensée déliée et ouverte, l'artiste explore le non-dit et le lâcher du sens. Sa pratique protéiforme mêle la céramique, la peinture et les techniques traditionnelles de l'artisanat féminin. Elle reproduit en broderie les planches du test de Rorschach sur des tambourins en peau (*Psychic circles*, 2014), ou bien les silhouettes de migrants sur des canots dans un réseau d'indices reliés chacun par des fils (*Signes noirs*, 2017). Céline Tuloup crée ainsi les logiques de circulation de mémoires individuelles et collectives qui, déracinées, se chevauchent pour mettre en relief des espaces mentaux.

Dans la série *Les Pleurs de l'aube*, le point de broderie s'éloigne de l'esthétique et devient message scandé ruisselant sur un mouchoir de famille épinglé au mur. Entre poésie et accroche de film d'épouvante, la miniaturisation se fait l'étendard d'une expression revendiquée, qui figure à la fois l'intime et l'usage expressif d'une parole universelle. Comme une nouvelle forme onirique et épique, la subversion du graffiti repéré dans l'espace citadin et déposé en relief sur le tissu déploie un message à caractère métaphorique. Une subite métamorphose d'une expression familière en expression étrange se réalise, et vice-versa. De nouveaux régimes d'intensités apparaissent alors dans la liaison de l'écriture et de son espace d'inscription. La rhétorique déclamative devient graphique et irréductible dans les coulures d'un mouchoir de poche.